



Vertus et vie chrétienne ou comment être aidé à bien agir

Vous pouvez faire le test parmi ceux de vos proches qui ne partagent pas votre foi et leur demander ce qu'est la vertu pour eux... cela risque curieusement de ne pas être très positif ! En effet, le mot « vertu » a pris pour nos contemporains un sens étriqué, à la limite de la bigoterie. Pourtant, dans son sens originel (virtus veut dire : force, puissance...), la vertu désigne quelque chose de très large et noble : toute disposition ferme et stable à agir bien, conformément à la

dignité de la nature de l'homme. Si c'est bien la béatitude qui est le but de la vie morale, la vertu est un moyen essentiel, une disposition qui nous aide à atteindre cette fin.

Nous n'y pensons peut-être pas souvent, mais dans sa marche vers la béatitude, le chrétien est soutenu par cet ensemble de dispositions naturelles (vertus humaines) et surnaturelles (vertus théologiques) qui l'aide à poser des actes bons. Pour autant, la vertu ne diminue nullement la liberté, au contraire elle la développe en aidant la volonté à se libérer des passions qui la rendent esclave et à agir en vue du bien conforme à la raison. La vertu ne fait pas de nous des « robots » faisant le bien automatiquement ou sans y penser. La volonté est toujours présente, elle a toujours à mouvoir nos facultés pour agir : l'homme vertueux peut toujours décider de choisir une action mauvaise plutôt que bonne ; tout comme l'homme vicieux peut aussi décider de s'arracher au mal et de faire le bien, mais cela lui sera beaucoup plus difficile. Le vice enchaîne, alors que la vertu rend de plus en plus libre.

Pour le disciple du Christ, appelé à connaître, aimer et servir Dieu en cette vie, afin de jouir ensuite et pour toujours de Lui dans l'autre, ces questions sont fondamentales et la pratique des vertus doit être au centre de son agir moral. Pour cette raison, vous trouverez dans ce numéro une présentation de la vertu théologique d'Espérance et ceux qui le souhaitent pourront participer cette année scolaire aux conférences-réflexions proposées une fois par mois à Fribourg autour du thème : « Moralité des actes et vertus chrétiennes ».

Bonne rentrée *vertueuse* à tous !

Comment bien agir ?

MORALITÉ DES ACTES ET

VERTUS

CHRÉTIENNES

La vertu d'Espérance

dans la tourmente actuelle

« *Tourmente* »... Cela fait penser à « vent », à « tempête »... Et cela fait penser à une certaine scène de l'Évangile...

« Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et Lui, seul, à terre. Les voyant s'épuiser à ramer, car le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit, Il vient vers eux en marchant sur la mer (...) Tous le virent et furent troublés. Mais Lui aussitôt leur parla et leur dit : « Ayez confiance, c'est Moi, soyez sans crainte ». Puis Il monta auprès d'eux dans la barque et le vent tomba. »

(Mt 6, 47-51)

Notre époque tourmentée

C'est un lieu commun de dire que notre époque est tourmentée. Mais, à la vérité, est-ce si nouveau ? A-t-il jamais existé une époque de l'histoire où l'homme n'ait eu la sensation de vivre une tourmente et la fin d'un monde ? Et comment s'étonner, du reste, qu'il n'en ait toujours été ainsi, puisque, depuis les origines, le péché ne cesse de déployer ses conséquences dans le cœur de l'homme et dans l'histoire collective de l'humanité ? Rien ne sert donc de s'attarder en jérémiades stériles et inefficaces.

Ce qui est nouveau, par contre, c'est cet homme, cet Homme-Dieu qui marche sur la mer déchaînée, qui monte dans la barque et qui déclare : « *Confidite, ego sum, nolite timere*, Confiance, c'est Moi, n'ayez pas peur ! ». C'est vrai que, parfois, Il a l'air de dormir et que nous aurions envie de Lui dire : « Au secours, Seigneur, nous périssons ! » (Mt 8, 25).

Reprenons notre calme, pourtant ; laissons-Le faire « un grand calme » (Mt 8, 26) en nous et autour de nous. « *Confidite, ego sum !* » Si forte que soit la tempête, nous avons Jésus dans notre barque ; nous pouvons compter sur Lui, espérer en Lui : Il est solide !

« En Dieu seul repose-toi, mon âme.
De lui vient mon espoir ;
Lui seul mon Rocher, mon Salut,
Ma Citadelle, je ne bronche pas. »

(Ps 62, 6-8)

« Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons le Rocher de notre salut ! »
(Ps 95, 1)

La vertu d'Espérance

Par la vertu d'Espérance, nous prenons appui sur Dieu, notre Rocher. La vertu de Foi nous met en relation avec Dieu-Vérité ; la vertu de Charité en relation avec Dieu-Amour ; le propre de la vertu d'Espérance, c'est de nous mettre en relation avec Dieu Tout-Puissant, Dieu en tant que suprême Solidité. La vertu d'Espérance est par excellence une vertu d'appui. Vertu théologale, parce qu'elle fait escompter d'atteindre Dieu Lui-même, notre Souverain Bien et notre Béatitude éternelle, et que, pour l'obtention de ce Bien éternel et infini, elle nous porte à nous appuyer encore sur Dieu Lui-même, Dieu qui, seul, peut nous conduire à ce Bien qui est Lui-même. Écoutons saint Thomas d'Aquin :

« L'Espérance atteint Dieu en s'appuyant sur son secours pour parvenir au bien espéré. (...) L'Espérance fait que l'homme adhère à Dieu, principe de notre bien parfait ; par l'Espérance, en effet, nous nous appuyons au secours divin pour obtenir la béatitude éternelle. »

(Somme Théologique,
IIa IIae, qu. 17, art. 2 et 6)

Dans la tourmente actuelle, comme à d'autres périodes tourmentées de l'histoire, comme aux premiers siècles chrétiens, le terme de notre Espérance est toujours le même, d'ordre essentiellement surnaturel : Dieu, Béatitude éternelle promise non seulement à chacun de nous, mais à tous les hommes. Les raisons d'espérer, elles aussi, sont toujours les mêmes ; une seule raison : la toute-puissance, la toute-solidité de Dieu. Avec cela, nous savons où nous allons : à Dieu, et forts de Dieu.

Le fin mot de l'Histoire

Aujourd'hui comme au III^{ème} siècle, à ce qui paraît bien être la fin d'une civilisation comme à la fin de la civilisation an-

tique, le chrétien est toujours le même ; il est toujours l'homme de l'Espérance. Écoutons ce que saint Cyprien de Carthage écrivait à un païen inquiet et désabusé sur son siècle en décadence :

« Chez nous les chrétiens, on trouve la vigueur de l'espérance et la fermeté de la foi ; jusque parmi les ruines d'un siècle délabré, notre esprit reste debout, notre vertu immobile, et notre patience ne manque jamais de joie ; notre âme est toujours sûre de son Dieu. (...) Le chrétien nie qu'un homme de Dieu, qu'un homme qui voue un culte à Dieu, appuyé qu'il est sur la certitude de l'espérance, établi qu'il est sur le fondement stable de la foi, puisse être ébranlé par les assauts furieux du monde et de son temps. »

(Lettre à Demetrianus, 20)

En tout état de cause, le chrétien connaît le fin mot de l'Histoire : il sait que, quoi que puissent faire les hommes, le Seigneur aura le dernier mot. « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Lc 21, 33). Il ne se nourrit pas, dès lors, d'apocalypses au rabais et il ne court pas après ceux qui annoncent à



L'ancre symbole de l'espérance chrétienne :

« Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre. » Épître aux Hébreux 6, 19.

Détail de la stèle funéraire de Licinia Amias, *Ikthys zôntôn* (« poisson des vivants ») marbre, début du III^e siècle, nécropole du Vatican, Rome.

plaisir que la fin du monde est pour demain. Mais, docile au Magistère de l'Église et fort de la grâce reçue au Baptême, il apprend à discerner les signes des temps (cf. Mt 16, 3 ; Lc 21, 29-32), car le Seigneur Lui-même donne des signes (cf. Is 7,14).

Motifs d'Espérance

Et de quoi s'agit-il ? De certaines réalités -choses, hommes, institutions- dans lesquelles se manifeste déjà cette Toute-Puissance de Dieu sur laquelle nous comptons et qui sont déjà porteuses du Royaume. Il s'agit essentiellement de l'Église, « signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen Gentium, I, 1). L'Église, c'est-à-dire les « choses saintes », les *sancta*, les sacrements dans lesquels nous tenons déjà, quoique d'une façon obscure, l'objet de notre espérance, et parmi eux surtout l'Eucharistie à travers laquelle le Christ, notre Espérance, se donne à nous tout entier.

L'Église, c'est-à-dire aussi les Saints, les *Sancti* que Dieu suscite en notre temps comme à toutes les époques de l'histoire de l'Église et qui constituent pour nous un puissant motif d'espérance surnaturelle, non seulement parce qu'en eux resplendit déjà la création nouvelle, mais

parce qu'intimement unis au Christ, ils sont pour nous des intercesseurs puissants.

Le Seigneur nous donne des signes d'espérance, non pas pour que nous « attendions tout le jour sans rien faire » (cf. Mt 20, 6), mais pour que nous nous mettions à la tâche, pour que nous nous fassions, avec sa Grâce, les ouvriers d'une Œuvre qui nous dépasse et dont nous ne devons pas revendiquer d'en voir ici-bas l'achèvement. « Travaillez jusqu'à ce que Je vienne ! » (Lc 19,13)

Parmi tous les signes d'espérance et les secours efficaces que le Seigneur nous propose au milieu de notre vie -à tant d'égards militante-, une place éminente revient évidemment plus que jamais peut-

-être à la Vierge Marie, en laquelle la « petite fille Espérance », dont parle Péguy, a pris en quelque sorte un visage humain ; Celle que, dans les Litanies, nous appelons *Auxilium Christianorum*, « Secours des Chrétiens », et qu'au terme

de nos pèlerinages terrestres, soulevés d'une force et d'une joie qui viennent d'en-haut, nous saluons ainsi : *Vita, Dulcedo, et SPES NOSTRA, salve !*

Un moine de l'Abbaye
Notre-Dame de Randol



La petite Espérance

La petite Espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs
et on ne prend pas seulement garde à elle.
Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin
raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route
entre ses deux sœurs la petite espérance
S'avance.
Entre ses deux grandes sœurs.
Celle qui est mariée.
Et celle qui est mère.
Et l'on n'a d'attention, le peuple chrétien n'a d'attention
que pour les deux grandes sœurs.
La première et la dernière.
Qui vont au plus pressé.
Au temps présent.
A l'instant momentané qui passe.
Le peuple chrétien ne voit que les deux grandes sœurs, n'a
de regard que pour les deux grandes sœurs.
Celle qui est à droite et celle qui est à gauche.
Et il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu.
La petite, celle qui va encore à l'école.
Et qui marche.
Perdue dans les jupes de ses sœurs.
Et il croit volontiers que ce sont les deux grandes
qui traînent la petite par la main.
Au milieu.
Entre les deux.
pour lui faire faire ce chemin raboteux du salut.
Les aveugles qui ne voient pas au contraire.
Que c'est elle au milieu qui entraîne ses grandes sœurs.
Et que sans elle elles ne seraient rien.
Que deux femmes déjà âgées.
Deux femmes d'un certain âge.
Fripées par la vie.
C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.

Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912
Ed. Gallimard, coll. La Pléiade, *Œuvres poétiques complètes*, pp. 176-177

Fraternité de la Sainte-Croix

Groupe d'entraide spirituelle pour messieurs

La Fraternité de la Sainte-Croix s'adresse aux hommes catholiques, mariés ou célibataires (et dans ce cas âgés de plus de 30 ans), souhaitant, par un agir commun, progresser dans la vie spirituelle, promouvoir le culte public et exercer d'autres activités d'apostolat.

Une réunion d'information se tiendra à la Basilique Notre-Dame de Fribourg, le **vendredi 18 septembre à 19h30** (après les complies).

Renseignements : fraternitedelasaintecroix@basilique-fribourg.ch

Première messe solennelle de l'abbé Savy à Bulle

Dimanche 20 septembre 2020

L'abbé Vianney Savy, qui a été ordonné en juin dernier, célébrera sa première messe solennelle le dimanche 20 septembre à 8h à l'église Notre-Dame de Compassion à Bulle. A la fin de la messe, il donnera sa bénédiction de jeune prêtre.

Catéchisme à Fribourg

Pour les enfants de 12 à 16 ans

Une fois par mois, après la messe dominicale de 10h à la Basilique Notre-Dame de Fribourg, un cours de catéchisme est proposé aux adolescents, de la première année de C.O. à l'âge de 16 ans. Il est donné dans la salle du Trésor de la Basilique, de 11h35 à 12h20. Ce cours, gratuit, tâche de ne pas être trop scolaire, mais plutôt interactif et structuré.

Cette année, le cours sera habituellement dispensé par Monsieur l'Abbé Arnaud Evrat. Le **premier cours aura lieu le dimanche 20 septembre** et sera suivi d'un repas à la Maison Générale de la Fraternité Saint-Pierre.

Inscription et information : kt@basilique-fribourg.ch

Formation *simple* pour tous

En 2020-2021 à la Basilique Notre-Dame de Fribourg

Conférences-réflexions par l'abbé Arnaud Evrat proposées une fois par mois autour du thème : « Moralité des actes et vertus chrétiennes ».

Première date : **jeudi 24 septembre à 19h15.**

Comment bien agir ?

MORALITÉ DES ACTES ET

V E R T U S

CHRÉTIENNES

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi et mercredi : 18h30

Mardi, jeudi et samedi : 9h00

Vendredi : 8h30

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

Dimanche : de 9h30 à 9h50

Lundi et mercredi : de 18h00 à 18h20

Mardi, jeudi et samedi : de 8h30 à 8h50

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (abbé Nicolas du Chaxel, 021 652 42 61)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche et fêtes :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe sur demande

Neuchâtel (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions après la Messe sur demande

Carnet de famille

Fribourg

Foucauld Duc a été baptisé le vendredi 10 juillet.

Bulle

Gabriel Tsimine a été baptisé le dimanche 19 juillet.

Saint-Paulien

Mademoiselle Kim Hirsbrunner et Monsieur Louis Liogier de Sereys se sont unis devant Dieu le samedi 25 juillet en l'église Saint-Georges de Saint-Paulien (France).

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

8h00 Messe basse

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h15 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Tous les samedis, sauf exception (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (renseignements : 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes chômées :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 17h30: Exposition du Saint-Sacrement ; 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41, 079 782 59 32 ou 076 578 86 08)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03 ou 079 913 68 37)

www.fssp.ch/fr